

SUR LA PRIÈRE

Après vous avoir précédemment parlé du jeûne et expliqué ses bienfaits du mieux que j'ai pu, et après avoir de nouveau testé votre attention lors d'un discours sur le baptême, nous souhaitons aujourd'hui aborder la prière et expliquer sa puissance et ses bienfaits à ceux qui la pratiquent. Je vous invite à écouter avec sagesse et respect, en donnant aux mots leur véritable sens. Le commandement sur la prière est véritablement le plus grand et le plus ancien; il est devenu la mère de tous les commandements, donnant naissance à tous les commandements divins.

Celui qui prie peut-il mépriser son prochain, le pauvre, au point de rendre vaine sa prière ? Qui, parmi ceux qui prient, peut être si attaché aux richesses et aux biens matériels qu'il impose un effort physique inutile, laissant son cœur captif ? La convoitise est comme cette maladie incurable et criminelle qui, sans entraîner une mort rapide ni une guérison complète, dépouille peu à peu le corps de ses forces jusqu'à ce que, épuisé par les blessures intérieures, après d'innombrables souffrances, il soit voué au triste sort commun : la mort. Qui, aimant la prière, peut négliger le jeûne, sachant par l'Écriture elle-même que le jeûne et la prière délivrent de la mort (Tob 12,8-9) ? Il est particulièrement impossible à celui qui s'adonne à la gourmandise et à l'ivrognerie d'invoquer sincèrement le Seigneur. «Prenez garde», dit-il, «que vos cœurs ne s'appesantissent par la gourmandise et l'ivrognerie» (Luc 21,34), car les vapeurs de la nourriture en excès, agissant sur le cerveau, obscurcissent la pensée et plongent le cœur dans la confusion. Ainsi, la prière est véritablement le point de départ de tous les commandements, dont chacun aspire à l'action correspondante. Le plus grand bien est la prière et le dialogue avec Dieu; c'est la communion et l'union avec Dieu. De même que les yeux, en voyant la lumière, s'illuminent, l'âme, tendant vers Dieu, est illuminée par sa lumière ineffable et rayonnante. Il ne s'agit pas d'une prière superficielle, mais d'une prière offerte du fond du cœur, non limitée à des moments précis, mais accomplie sans cesse, jour et nuit. Diriger intensément ses pensées vers Dieu est nécessaire non seulement à ceux qui se retirent pour prier, mais aussi à ceux qui, engagés dans un travail quelconque, prennent soin des pauvres, s'occupent d'autres nécessités ou font preuve de charité, doivent y ajouter le désir et le souvenir de Dieu, afin que, mêlés à l'amour de Dieu comme au sel, ils deviennent le pain le plus agréable au Maître de tous. En y consacrant la majeure partie de notre temps, nous pouvons en retirer des bienfaits pour toute une vie.

La prière est la lumière de l'âme, la véritable connaissance de Dieu, une médiatrice entre Dieu et les hommes, un remède aux passions, une guérison aux maladies, la paix de l'esprit, un guide céleste qui ne gravite pas autour de la terre mais s'élève jusqu'aux cieux. Elle s'élève au-dessus des créatures, fend spirituellement l'air, monte au-dessus des cieux, traverse les armées d'étoiles, ouvre les portes du ciel, s'élève au-dessus des anges, dépasse les trônes et les royaumes, va au-delà des chérubins et, s'élevant au-dessus de toute la création, s'approche de l'inaccessible Trinité. Là, elle adore la Divinité, là, elle est jugée digne de converser avec le Roi céleste. Par elle, l'âme, parvenue au ciel, embrasse le Seigneur d'étreintes ineffables, comme un enfant à sa mère, prie en pleurant, implorant la nourriture divine, exprime ses désirs et reçoit des dons supérieurs à toute nature visible.

La prière est un messager sacré; elle réjouit le cœur, apaise l'âme, éveille la crainte du châtiment et le désir du royaume des cieux, enseigne l'humilité, apporte la connaissance du péché; en un mot, elle orne l'homme de tout bien, couvrant son âme de vertus diverses, tel un voile multicolore. C'est elle aussi qui donna Samuel à Anne (I Sam 1,11) et fit de lui un prophète du Seigneur. Elle fit également d'Élie un zélateur du Seigneur (I R 18,36-37); par le feu céleste descendu sur le sacrifice, il devint un chef (de son peuple). Après que les prêtres de Baal eurent invoqué l'idole toute la journée, il appela avec un cœur pur, de tout son cœur et de ses lèvres, et fit descendre le feu du ciel. (Voici) la preuve de la vraie prière ! Tel un aigle fondant sur le sacrifice, il dévora tout par une puissance invisible. C'est ce qu'a fait le grand serviteur de Dieu et zélé Élie, nous guidant à travers les événements qui ont suivi pour parvenir à la compréhension spirituelle, afin que nous aussi, criant vers Dieu du fond du cœur, puissions implorer le feu ineffable de l'Esprit sur l'autel de nos âmes et ainsi devenir un sacrifice parfait pour le Seigneur. La prière a donné à Israël Moïse, législateur et intercesseur auprès de Dieu, et a érigé des monuments commémorant la victoire des Israélites sur leurs ennemis (Ex 17,11-15). Par la prière, Jésus, fils de Nun, a fait en sorte que le soleil, déjà au centre du firmament, demeure au même endroit durant tout le jour (Jos 10,12-13). Et le Seigneur a démontré la primauté de ce commandement sur tous les autres en se retirant des villes, des villages et même de ses propres disciples, demeurant dans des lieux déserts pour prier (Luc 5,16,9-10), afin que, loin du bruit et de la confusion du monde, il puisse s'y consacrer en silence et en pleine inspiration. Il nous enseigne ainsi que celui qui proclame la

bonne nouvelle de ce royaume doit choisir des lieux déserts et le faire dans la solitude. Par la prière, la multitude des apôtres a également eu la grâce de recevoir le Consolateur ce jour-là (Ac 2,4), raison pour laquelle nous vous proposons ce discours à ce sujet. Tandis que le corps demeure sur terre, la prière conduit l'âme à la source céleste et, en l'arrosant de cette source, fait jaillir en elle «une source d'eau vive pour la vie éternelle» (Jn 4,14). Elle donne une véritable assurance de l'avenir, apportant une connaissance plus profonde que la foi des bénédictions qui y sont préparées. Elle révèle des trésors cachés, invisibles et secrets, démasque l'ennemi, terrasse ses rangs, anéantit les forces hostiles et conduit jusqu'au Roi lui-même. Lorsque je dis cela, n'y voyez pas de simples paroles (de prière). Il s'agit d'un élan vers Dieu, d'un amour ineffable; il ne s'accomplit pas par la seule force humaine, mais par la grâce divine, comme le dit l'Apôtre : «Car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières, mais l'Esprit lui-même intercède pour nous par des soupirs inexprimables» (Rom 8,26).

Si le Seigneur exauce une telle prière, c'est un trésor inaliénable et une nourriture céleste qui rassasie l'âme. Celui qui a goûté à cette nourriture a acquis un amour éternel pour le Seigneur, comme s'il recevait une flamme puissante qui réchauffe son cœur. À l'image de cet exemple, ornez votre foyer de douceur et d'humilité, illuminez-le de la lumière de la justice. Rendez votre foyer glorieux par les bonnes actions, tel un panneau d'honneur. Au lieu de murs et de pierres, qu'elle soit ornée de foi et de générosité. Et surtout, dans l'aménagement de votre maison, ajoutez la prière, comme un toit, afin que votre demeure soit pleinement préparée pour le Maître et pour recevoir le Seigneur comme dans une glorieuse demeure royale, et, comme un trésor précieux, pour l'avoir dans le temple de votre âme, par sa grâce, car à lui soient la gloire et la puissance pour les siècles des siècles. Amen.

